

QUELQUES PICARDISMES DU XVI^E SIECLE

Germà Colón

Universität Basel / Institut d'Estudis Catalans

german.colon@unibas.ch

Abstract

The Latin-French dictionary of 1511, very used in education until 1541, is an adaptation of the *Diccionario latino-catalán* of 1507 by Gabriel Busa, which is in turn an adaptation or translation of the *Diccionario Latino-español* by Antonio de Nebrija (1492). The anonymous author of the Latin-French Dictionary is from Picardy (of Doullens) and in his work there are many words of this region. The study of the dictionary is useful to check the persistence of a language which became a dialect after several centuries of intense literary culture. Its lexis is between this time of splendour and the current period in which is considered a patois. In this work the Picard words recognized by the author as well other unconsciously used by him are underlined.

Keywords

Picard words, mixed languages, persistence of a language, adapted lexemes.

1. Le parler picard

Le picard est pendant le moyen âge, surtout entre les siècles XII^e et XIV^e, la grande langue de littérature du Nord-Est de la France et d'une partie de l'actuelle Belgique (le Hainaut et le Tournaisis). Des auteurs comme Adam de la Halle, Jean Bodel, Robert de Clari, Conon de Béthune, Philippe de Remi sire de Beaumanoir et tant d'autres ont illustré les lettres françaises tout en écrivant dans leur propre modalité franco-picarde. Pensons à des ouvrages comme le *Jeu de la Feuillée*, *Aucasin et Nicolette* et même aux chroniques de Jean Froissart. Mais à partir du XV^e siècle, surtout après la mort de Jean Molinet (1435-1507), le picard perd peu à peu son rang de langue de littérature pour devenir un simple patois d'oïl.¹ Voyez la limite aproximative du patois picard moderne chez Gossen (1970, p. 26).

¹ Cf. Denise Poulet (2005), "Le dialecte picard hier et aujourd'hui", *Les Langues Modernes*, vol 99, 4/ 72-81.

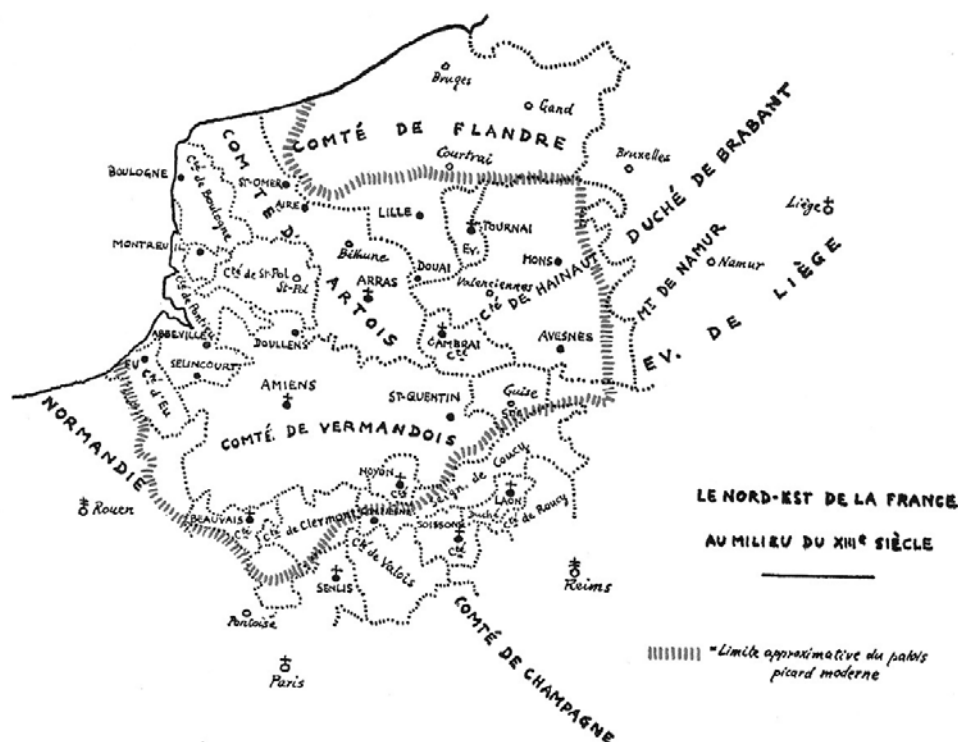


Figure 1. Carte du Picard

En ce qui concerne le status légal, le picard est reconnu comme langue régional endogène en Belgique, ce que lui permet d'être présente dans les moyens de communication. En France, cependant, ne joui d'aucune reconnaissance légale.

Nous nous proposons de présenter ici un dictionnaire latin-français de comencement du XVI^e siècle où l'auteur laisse échapper maint picardisme, preuve qu'à cette époque la langue était encore bien vivante parmi les savants.

2. Un dictionnaire latin-français

Les mots picards dont il sera question ici sont tirés d'un dictionnaire latin-français publié à Lyon en 1511; l'auteur anonyme dit dans l'introduction être né à Doullens dans la Somme, au Nord d'Amiens ("Cuiusdam picardi dullendiensis ad iuuenes exhortatoria monitio"). Il s'agit de l'adaptation française du Lexicon latin-espagnol de

Nebrija (1492),² adaptation postérieure à la version catalane réalisée par le moine augustinien catalan Gabriel Busa en 1507.³ Celui-ci laissa intacte la macrostructure latine et remplaça les mots castillans par leur correspondance catalane.⁴ C'est précisément cette transposition catalane qui servit de modèle à notre Picard de Doullens.⁵ Néanmoins je n'exclurais pas entièrement qu'il n'ait parfois utilisé le Lexicon espagnol.⁶

Il faut dire tout d'abord que Nebrija a agi avec une grande sobriété, tant en ce qui concerne le choix du corpus (seulement du latin classique) comme dans les définitions, et Busa a maintenu cette austérité. Par contre, l'adaptateur français fait à sa guise, incorpore des mots⁷ et des explications en latin ou en français tirés des grammairiens médiévaux avec toutes leurs excentricités et tout leur bavardage.⁸ Il nous avertit déjà dans le titre de son attitude: *Aeli Antonii Nebrissensis grammatici Lexicon .i. dictionarium nuperrime ex hispaniense in gallicum traductum eloquium: cum quamplurimis additionibus a papa et hugone excerptis*. Alors que Nebrija avait horreur de tous ces faux grammairiens qu'il refusé de nommer ("apostizos & contrahechos grammaticos no merecedores de ser nombrados").

Nous observons donc dans cet ouvrage de 1511 une quantité extraordinaire de vocabulaire du moyen français qu'il faudrait recueillir. Souvent nous y trouvons des premières dates. Je me borne à signaler ici le cas de *tomme* 'sorte de fromage' daté jusqu'à présent en 1581⁹ ou celui du raisin appelé *mornain* dont l'explication étymologique du *FEW* (VI/3, 139; s.v. *Mornant*) pourrait être contestée moyennant la citation de notre dictionnaire.¹⁰

² Reproduction en fac-similé: Elio Antonio de Nebrija, *Diccionario latino-español (Salamanca 1492)*. Estudio preliminar por Germán Colón y Amadeu-J. Soberanas. Barcelona, Puvill, 1979. Nous citons: Nebrija.

³ Reproduction en fac-similé: Elio Antonio de Nebrija, Gabriel Busa, *Diccionario latin-catalán y catalán-latín (Barcelona, Carles Amorós, 1507)*. Estudio preliminar por Germán Colón y Amadeu-J. Soberanas. Barcelona, Puvill, 1987. Nous citons: Nebrija-Busa.

⁴ Ainsi, par exemple, "hirundo. inis - por la golondrina" (Nebrija); "hirundo. inis - per la oroneta ocell (Nebrija-Busa)".

⁵ Voyez encore Lindemann (1985: 55-85); Lépinette (1992: 227-260).

⁶ Voici un cas surprenant:

Mustea poma. por frutas *tempranas* (Nebrija)

Mustea poma. fruytes primerenques (Nebrija-Busa)

Mustea poma pommes *temprienes* & fresches.

⁷ Voici un cas "modéré" de sa façon d'agir: *laxus. a. um*, qui est chez Busa-Nebrija "per cosa fluxa e ampla", devient "lasche: eslargi: ample solut: deslie: remis".

⁸ Voyez, par exemple, dans la lettre P-, s.v. *presto, proauia, proficio, progenitor, protendo*.

⁹ Cf. Juncara e. ionchee: fourmage fraitz ou *thommes*: lac concretum & in iuncis inuolutum".

¹⁰ Cf. Uua passa: le raisin de *mornain*: ou de gaipes.

La traduction du catalan en français est correcte en général, mais elle ne manque pas de bévues, quelques-unes graves et d'autres assez amusantes. Parmi ces dernières j'aime particulièrement la suivante: le concept de 'placenta' est expliqué par Nebrija (s.v. *hystera*) comme "las pares de la muger" et fut adapté exactement par Busa comme "le lit de la dona parida" (le placenta de la femme qui a accouché). Or notre Picard prend le mot *parida* 'qui a accouché' pour un nom propre, peut-être celui d'une déesse, et nous dit "le lit d'une femme nommée Parida"... J'ai cité ailleurs quelques-unes de ces méprises.¹¹ Il faut dire que notre adaptateur est un homme sans complexes et que rien n'arrête. Voici encore quelques perles de la lettre P-:

Populus. i - lo *alber* blanc (Busa-Nebrija) 'peuplier; populus alba L.'

Populus etiam pro arbore vng arbre *alber*, vnde dicitur in genesi Jacob tulit virgas populeas.

Peroriga e – lo qui dona lo *guarà* a les egües (Busa-Nebrija) 'celui qui mène l'étalon aux juments'

Peroriga e – qui fist la *guerre* aux egnez.

Postuenta. e – La deessa que feu lo *esdeuenidor* (Busa-Nebrija) 'la déesse qui fit l'avenir'¹²

Postuenta e – la deesse qui trouua premierement le stille de deuider le filet, fit le premier *desuidor*.

L'auteur picard connaît bien le lexique et souvent il offre à côté du mot français, surtout pour des objets de la vie matérielle, un terme picard de son terroir. Il lui arrive cependant de donner la variante picarde sans se rendre compte de son origine, croyant indiquer le mot courant en français; d'autres fois, il signale que tel lexème est picard, alors qu'il est d'usage général.¹³

J'ai parcouru les colonnes du dictionnaire pour indiquer, d'une part, les cas où l'auteur mentionne lui-même la provenance picarde des éléments et, de l'autre, pour

¹¹ Colón (1997: 28-32).

¹² Ici Busa a mal compris Nebrija qui mettait: "la diosa que *dize* lo venidero". Le traducteur français a confondu le mot *esdeuenidor* 'avenir, futur' avec le *dévidoir* 'aspe'.

¹³ Voyez comment l'auteur s'explique à ce sujet: "Opaci etiam dicuntur balbucientes gallice besgues: etiam qui corrumpit genus alterius lingue: vt si picardus loquatur idioma lugdumense sed imperfecte".

souligner les picardismes “inconscients”, c’est-à-dire non désignés comme tels. A noter que dans la majorité des cas, les formes picardes sont accompagnées – de près ou de loin – de leurs équivalents français (*amonchelet -amonceler*).

Il y a en outre des termes que, bien qu’ils me paraissent picards, je n’ai osé relever, mes sources lexicographiques ne me permettant d’en confirmer l’origine picarde.

Dans les deux listes qui suivent je renvoie au *FEW* là où j’ai pu établir un lien.

3. Picardismes signalés par l’auteur

blairie - Fulica e. vng oyseau: ioudelle: ou blairie en picart (cf. *FEW*, I,401a).

brassoulier - Proluo is. lauer moult: brassoulier second le picard.¹⁴

catoire - Rhitace es. vne ruche: vaisseau ou se tiennent les mouches a miel: vne catoire en picard (cf. *FEW*, II, 333a; s.v. *captorio*).¹⁵

cloprote - Multipeda vermis habens multos pedes & qui contractus in vnum complicatur globum: & nascitur sub petris ex humore & terra: vocatur in picardia Cloprote (cf. *FEW*, II/1, 748; s.v. *claudere*).¹⁶

creppetes - Laganum i. tourtel: en paelle matefam: ou buignes: ou second le picard creppetes (cf. *FEW*, II/2, 1347a; s.v. *crispus*).

entregiez - Pancrator oris .i. flagellis aut tormentis subijci. vnde equo animo tollerantes coronatur estre subget aulx tourmens: vel soy exercer en ioeu que ce faicts en gettant aulcune chose de main en main: ioeu dentregiez en picart iouer au pot casser.¹⁷

esnars - Proxeneta e qui a regard sus les marchandises les esnars en picard ou correcteurs.

estouef - Palma etiam dicitur pila la paulme de quoy lon ioue: vng estouef en picart ludus palme (cf. *FEW*, XVII, 249; s.v. **stôt*).¹⁸

¹⁴ Ce verbe n’est pas enregistré dans le *FEW*, mais il doit s’agir d’un dérivé de BRACHIUM; cf. *FEW*, I, 487a.

¹⁵ L’hellénisme *rhitace* n’est pas une ‘ruche’ mais bien la propolis des abeilles; l’auteur picard a simplement traduit la mauvaise équivalence donnée par Nebrija-Busa “Rhitace es. per lo vexell de la mel”. Voyez Colón (1997: 31).

¹⁶ Cette forme picarde a perdu tout rapport avec l’étymologie du français *cloporte*, littéralement ‘celui qui ferme la porte’.

¹⁷ Il faut y voir un composé de JACTARE; le mot ne figure pas dans le *FEW*.

¹⁸ Cf. pila e. pour la paulme a iouer: pelotte: esteuf; Pilula e. petite paulme: pelotte: esteuf.

foudrines - Ruscus ci. genus spinosus fruticis foudrines en picard petites prunnes aux bayes (cf. *FEW*, III, 152b; s.v. **dragenos*).

fourgon - Rotabulum i. la force¹⁹ a mouuoir le feu au four ou en la fournaise: vng fourgon en picard²⁰; Ticionarium ij. Four ou la ou sont les tisons de feu. Item instrumentum ad mittendum ticiones in ignem: fourgon.

frontel - Vitula e. parua vita: petite bende [...& Item pour vne cheneliere (sic) a lier les cheueux ou le frontel que mettent les filles en picardie a tenir leurs cheueux.²¹

galloches - Obstringilus i. pour vne maniere de chaussure de piez: estroiz par les plantes & en hault estrains dune fermeture sont en picardie: patins galloches (cf. *FEW*, IV, 44a; s.v. **gallos*).²²

hestan - Tripodium ij. lieu ou chose a trois apoyes: ou trois pieds ou potences. & propre vng tretteau un hestan en picard.²³

nonnemette - Merenda e. nonnemette en picard: cest le menger dapres digner: le gouter; Merendo as. gouter menger nonnemette: ressiner menger apres digner.²⁴

seillons - Porca e. vne porque ou trouye. dicitur etiam inter duos sulcos: la terre qui est eminente et apert entre les roions que la charrue fait: seillons en picart.; Sulcus ci. le seillon: roion de terre que fait le cherrue le soc (cf. *FEW*, XI, 417; s.v. **selj-*).²⁵

seruoise - Seruisia. boire du picart seruoise; Zitus i. vin du fourment: bruuage aux flamens & picars: scilicet seruoise (*FEW*, II/1, 612-613; s.v. *cervesia*).

sire - Socer ri. le pere de la femme ou du mari: le sire on (sic, pour ou) le beau pere en Picardie²⁶ (cf. *FEW*, XI, 456a; s.v. *senior*).

¹⁹ Force est une graphie erronée pour *fourche*.

²⁰ Fourgon est aussi français général (cf. *FEW*, III, 898a; s.v. **furicare*).

²¹ D'après le *FEW*, III, 819, *frontel* 'diadème qui sert d'ornement sur le front d'une femme' a vécu en français aux XIVe et XVe siècles.

²² Le fr. *galoches* vient du picard; notre auteur en est témoin.

²³ *Hestan* remonte probablement à la même origine que le moyen français *hestal* 'tréteau, soutien, chevalet', cf. *FEW*, XVII, 206b; s.v. **stal*.

²⁴ *Nonnemette* doit être un mot composé à partir du latin NONA (sc. HORA), la quatrième partie du jour, c'est-à-dire vers nos 15 heures. Cf. l'ancien catalan *fer hora nona* 'berenar (= «goûter»)'; vide *DCVB*, s.v. *nona*.

²⁵ Ce mot est non seulement picard mais aussi français en général, aujourd'hui *sillon*.

²⁶ Cf. consocer ri: en semblable paternité estre sire; consocrus crus: estre mere a la fille ou au sire donne.

4. Picardismes “inconscients” de l’auteur

amoncheler - Coaceruo as amoncheler (cf. *FEW* VI/3, 119a).²⁷

anchien - Senecia e. dicuntur labia senis: la peleure des leures dung anchien.²⁸

boitousant - Varico as. passer aller: courir mais cest en clochant: ou boitousant.

bolleuert - vallum i . pallis: cloture de paux de pauchons ou estaches:: comme la contenature et haye que lon faict au tour dune possession: affin que lon ny puist entrer: nen sortir: & propre capitur pour le bolleuert dune forte place.

boye - Vaccula e. petite vache: vne boye.²⁹

buire - urceus cei. vng pot a eaue: buire; urceolus li. petit pot a buire; Orca ce. vng certain vaisseau a la guele estroicte: vne buyre ou cruche (cf. *FEW*, III, 602b; s.v. **buka*).

cachon - Sebibo is. boire en cachon: en derriere: musseement (cf. *FEW*, II, 810b; s.v. **coacticare*).

chep - Compendio: enchamner: enlacher ou mettre en chep ou empecher,³⁰ Compes edis: chep: grillons: les fers ou lon boute les piez (cf. *FEW*, II/1, 691-693; s.v. *cippus*).

cherqueler - Indago inis. inuestigation: encharchement: & capitur aliquando pou instrument a cherqueler.³¹

chire - Metis is. le lieu ou la feche de la chire³² (cf. *FEW*, II/1, 595; s.v. *cera*).

chuyne - Ciconia e. cigogne: chuyne (cf. *FEW* II, 665b; s.v. *ciconia*).

couhordes - Melonpepon: vng fruit comme courges ou couhordes (cf. *FEW* II/2, 1458a; s.v. *cucurbita*).

dechoir- Fallax cis deceptur qui dechoit (mais cf. s.v. *fraudo* as. decepuoir).³³

²⁷ Mais congero is si. amonceler: ou ensamble porter.

²⁸ Par contre senex senis. encien ou encienne.

²⁹ Même si ce mot ne figure pas dans le *FEW*, s.v. *bos*, il doit avoir existé.

³⁰ Cf. neruia e. pour vng nerf ou corde du chep; voyez aussi s.v. *Numella*.

³¹ Cf. Peruestigo as. moult enquerre: explorer: ou serqueler: et chercher les ordures du gerdin.

³² Cf. Nebrija-Busa: Metys.is per les feces de la cera.

³³ Le mot picard manque dans le *FEW*, III, 25; s.v. *decipere*.

doey - verpus i. quasi verens podicen: cest le doey moien: digitus medius (cf. *FEW*, III, 76b; s.v. *digitus*).

enlacher - Compendio: enchamner: enlacher ou mettre en chep ou empecher.³⁴

fallot - Tedula e. petite torche: brandon ou fallot.³⁵

flaiaul - Taurea e. plaie. Item flaiaul de cuir de thoreau: ou ners de boeuf (cf. *FEW*, III, 595b; s.v. *flagellum*).

flicque - Perna e. pour vne flicque de lart: vng bacon (cf. *FEW*, III, 621 et XV, 143; s.v. *flikki*).

flocaux - villus i. le poil delie du toison de laine: les flochaux de laine.³⁶

foaynes - Siliqua silique: arbor cuius fructus colligitur ad opus porcorum: larbre qui porte les foaynes (cf. *FEW*, III, 367b; s.v. *fagina*).

fronche - Vesica e. vessie la ou est la urine. Item les petites fronches es mains.³⁷

gambe - Musculus... la souris de la gambe... le gros des bras et des iambes.

gambions - Petaso onis. le bacon ou lart sans les gambions: le lart dung pourceau.

garguchon - Gargulio onis. garuchon: gauion: huette: cest vne partie de la bouche de laquelle les conduis sestenden en la bouche & aux narines (cf. *FEW*, IV, 58b; s.v. *garg-*).

gasquierre - Nouale is. pour le garet le champ qui se renouelle par chescun an: ou qui est laboure vng an: & repoose laultre: gasquiere : ou les bois nouvellement coppes (cf. *FEW*, IV, 53; s.v. *gansko*).³⁸

gavion - Gargulio onis. garuchon: gauion: huette: cest vne partie de la bouche de laquelle les conduis sestenden en la bouche & aux narines (cf. *FEW* IV, 1b; s.v. **gaba*).

gayant - Coeus i. vng gayant (mais cf. s.v. enceladis i: ung geant; s.v. Ephialtes: geyant).

gers - Ololygon onis. vng certain oyseau vn gers (cf. *FEW*, XVI, 17b; s.v. **gard*).

³⁴ Le terme picard ne se trouve pas au *FEW*, V, 179a; s.v. *laqueare*; cf. le simple *lacher* ‘lacer’, *FEW*, V, 178a.

³⁵ *Fallot* semble un dérivé de *FACULA*; il n’est pas dans le *FEW*.

³⁶ Fr. *flocon*, mais notre terme *flochaux* dérive de *floche* (cf. *FEW*, III, 624b; s.v. *floccus*).

³⁷ Probablement de *FURUNCULU* > *froncle* et palatalisation ultérieure.

³⁸ Voyez encore s.v. *noualis* e. chose de guaret: ou de gasquiere.

hanon - Oniscus i uel Onica e e. certain poisson dicitur ostreola: & manet in conca: moulettes de mer: ou hanons (cf. *FEW*, XVI, 143; s.v. **hano*).³⁹

housettes - Pero onis. etiam calciamentum rusticorum amplum et altum housettes: alio nomine dicitur culponeus (cf. *FEW*, XVI, 228b).

lachon - Lactucula e. petite laictue ou lachon herbe qui porte laict; Canila le: vne herbe que menge le conin gallice lachon (cf. *FEW*, s.v. *lacteus*).

lapaque - Phelantropos: vne herbe lapaque (*FEW* V, 172a; s.v. *lappa*).⁴⁰

leschive- Locium locii. pour la uryne: ou leschive (cf. *FEW*, V, 385a; s.v. *lixivum*).⁴¹

mande - Sporta te. corbeylle ou hotte: ou mande (cf. *FEW* XVI, 510a; s.v. *mande*).

maschon - Lapicida ... pour le maschon: tailleur de pierres (cf. *FEW* XVI, 506a).⁴²

myellas - Robigo inis. pluye que tombe au ble: le myellas du blé. (*FEW* VI/1, 648).

nelle - Robus i. pour le fourment plain de nelles ou dherbes (cf. *FEW*, VII, 127a; s.v. *nigella*).

pauchon - Fustis is. fust: baton: verge a battre pauchon pal (cf. *FEW*, VII, 527a, s.v. *palus*).⁴³

piecha - Pridem aduerbium piecha.⁴⁴

pischine- Infundibulum...lauoer: ou pischine (cf. *FEW*, VIII, 682a; s.v. *piscina*).

puche - Pularius ij. que prent les puches ou nestoie le lieu des puces (cf. *FEW*, IX, 522a; s.v. *pulex*).

quayon - Sata sete: la soye de quayon ou de pourceau.⁴⁵

³⁹ Voyez aussi s.v. *ostrea e*. poisson de mer: moules ou moulettes: ou hanons: ou loistre. omnis piscis qui latitat in ostra.

⁴⁰ Moyen francais *lapace* 'bardane'.

⁴¹ Cf. *lixinia* . pour le liscif ou leiciue.

⁴² Cf. *lapicina e*. le lieu ou lon *massonne* les pierres ou la quarriere; s.v. *lathomus masson*.

⁴³ Cf. *paxillus*... vng petit paux ou petit pauchon; s.v. *sudatus* a um. arme de pauchons ou paulz: ou perches agues; s.v. *vallum i* . pallis: cloture de paux de pauchons ou estaches; cependant cf. s.v. *vallo* as au: circuyr: caindre: auironner: munir: deffendre: clorre: fermer de palis de paux & paussons.

⁴⁴ Mais *dudum aduerbium*: ia *pieca* [ce dictionnaire ne connaît pas la graphie ç].

⁴⁵ *Quayon* semble un dérivé de *CATELLUS*.

recheuement - Perceptio onis. aperseuement: ou entendement: ou recheuement.⁴⁶

ronche - Vepris is. rouche: arbre espineux⁴⁷ (cf. *FEW*, X, 556b; s.v. *rumex*).

sarchine- Onustus a um. charge: plain de sarchines (cf. *FEW*, XI, 22a; s.v. *sarcina*).⁴⁸

sehu - Sabuchus i. arbor sehu (*FEW*, XI, 6a; s.v. *sabucus*).

tarelle - Scrophina e. instrumentum carpentarij. tarelle ; Terebella terebelle. petite tarelle: ou vilbrequin (cf. *FEW* XIII, 113b; s.v. *taratrum*).

tercheu - Furfur uris. bran: tercheul: son: cibus porcorum; Saluiatum ti. song: bren: tercheu⁴⁹ (cf. *FEW*, XIII, 265b; s.v. **tertiolus*).

troucher - Trucido as. occire: iuguler: tuer: troucher: estouffer: mortifier.⁵⁰

vesche - Orobus i. vng vuaras: ou garas ou botte de vesche.⁵¹

vuaede- Mirsine es. interpretatur mirtus arbre souef flarant vuaede; Mirsenus a um. vuade (sic) ou goedde (cf. *FEW*, XVII, 471b; s.v. **waizda-*).⁵²

vuaras / garas - Orobus i. vng vuaras: ou garas ou botte de vesche (cf. *FEW*, XVII, 614; s.v. **wraith*).

vuarlouque - Strabo e. femme borgne vuarlouque.

5. Mots inconnus

Comme j'ai indiqué plus haut (§ 1.), je reste fort déçu de n'avoir pu déceler l'origine d'un grand nombre de mots parmi lesquels j'indiquerais:

asche (s.v. *magidaris*), *asige* (s.v. *sigalum*), *berbane* (s.v. *verbascum*), *caye* (s.v. *succula et suiuius*), *chalou* (s.v. *lucernarium*), *cloye* (s.v. *plecta*), *coydiuiaux* (s.v. *tucentum*), *coyue* (s.v. *quasillus*), *esguiere* (s.v. *urna*), *giuble* (s.v. *supparus*),

⁴⁶ Bien que absent du *FEW* il s'agit d'un terme de la famille de *recevoir*.

⁴⁷ La forme *rouche* est due à une faute d'impression pour *ronche*, fr. *ronce* 'rubus fruticosus'; cf. s.v. *veprula* e. petite ronce.

⁴⁸ Mais *Omero as auï*: sarciner: ou greuer.

⁴⁹ Mais *siliqua*. Cette sorte de son est *terceu*: Item pour la paille: ou baloffe: ou purgement dung chacun grain comme le son de bren ou terceu.

⁵⁰ *Troucher* correspond au fr. *trousser*; il manque au *FEW*, XIII, 91b s.v. *torquere*.

⁵¹ Français *vesce*, latin *VICIA*.

⁵² Voyez aussi s.v. *mirtus* et *mirtridanum*.

giuple (s.v. *teristrum*), *goy* (*runca*), *havet* et *grevet* (s.v. *uncus*), *iargiere* (s.v. *zizania*), etc.

En plus je signale le nom de parenté *taie* (et *tayon*) – sans doute de la famille de l'hellénisme THIA/ THIUS, bien répandu dans la Romania (esp. *tío/tía*, it. *zio/zia*, etc.) –, dont notre dictionnaire présente les trois exemples que voici:

Matertera magna: la germaine de la mere grant ou de la *taie*.⁵³

Promatertera e. la seur de la donne: de la *taye*: ou de la mere grant.

Socer magnus. pour le *tayon* le pere grant.⁵⁴

6. Pour finir

Ces échantillons du XVI^e siècle en picard, dans un texte érudit qui en principe se veut écrit en français, montrent la vitalité que le parler de la Picardie gardait encore parmi les intellectuels; ceci contraste avec la situation d'aujourd'hui dans cette région de France, où la haute et la moyenne bourgeoisie ont généralement abandonné l'usage du «patois»; la situation dans la partie belge (le Hainaut et le Tournaisis) est quelque peu différente. Nous avons observé dans la capitale – Mons – que l'usage parlé du picard est en général bien vivant dans toutes les couches de la population.

7. Références bibliographiques

COLON, Germà (1993) *El lèxic català dins la Romània*, València: Publicacions de la Universitat de València.

COLON, Germà (1997) "Nebrija y la lexicografía romance" *Analecta Malacitana*, 20, 23-45.

DCVB = Antoni M. Alcover i Francesc de B. Moll, *Diccionari català-valencià-balear*, Palma de Mallorca, 1932-1962.

⁵³ Nebrija-Busa: "Matertera magna. la germana de la àuia".

⁵⁴ Lisez le commentaire sceptique («Rätselhaft...») de W. von Wartburg dans le *FEW*, XIII, 313a, s.v. *thia*. Voyez encore Neubert (1969: 372) et Colón (1993: 57-58).

- FEW = Walther von Wartburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, Bonn... Basel, 1928 ss.
- GOSSEN, Charles Théodore (1970) *Grammaire de l'ancien picard*, Paris: Klincksieck.
- LEPINETTE, Brigitte (1992) "La postériorité lexicographique de Nebrija. Les *Vocabularius Nebrissensis* latin-français (1511-1541)", *Historiographia Linguistica*, XIX, 227-260.
- LINDEMANN, M. (1985) "Le *Vocabularius Nebrissensis* latin-français et les débuts de la lexicographie française", in A. DEES (éd.), *Actes du IV Colloque International sur le Moyen Âge français*, Amsterdam: Rodopi, 55-85.
- NEBRIJA = Elio Antonio de Nebrija, *Diccionario latino-español (Salamanca 1492)*. Estudio preliminar por Germán Colón y Amadeu-J. Soberanas, Barcelona: Puvill, 1979.
- NEBRIJA-BUSA = Elio Antonio de Nebrija, Gabriel Busa, *Diccionario latín-catalán y catalán-latín (Barcelona, Carles Amorós, 1507)*. Estudio preliminar por Germán Colón y Amadeu-J. Soberanas, Barcelona, Puvill: 1987.
- NEUBERT, Karl (1969) *Die Bezeichnungen von Tante und Onkel in den romanischen Sprachen*, Diss. Erlangen.
- POULET, Denise (2005) "Le dialecte picard hier et aujourd'hui", *Les Langues Modernes*, vol 99, 4/ 72-81.